

TRIBUNE DE LYON

ACTUALITÉS

L'INVITÉ(E) DE LA SEMAINE

CULTURE

RESTAURANTS

PATRIMOINE LYON

ANNONCES LÉGALES

[Accueil](#) / [Urbanisme et Immobilier](#) / Laurent Baridon, président de l'Institut Tony Garnier : « Le monde entier nous envie Tony Garnier »

Laurent Baridon, président de l'Institut Tony Garnier : « Le monde entier nous envie Tony Garnier »

Rodolphe Koller - 31 mars 2025



Historien de l'architecture, professeur d'histoire de l'art à l'Université Lumière Lyon 2 et membre du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes, Laurent Baridon est devenu en janvier président de l'Institut Tony Garnier. Lequel demande l'inscription des œuvres de l'architecte à l'inventaire des Monuments historiques, et, mieux, au patrimoine mondial de l'Unesco.



Laurent Baridon © Pierre Ferrandis

À Lyon, on considère Tony Garnier comme une figure locale. Mais comment est-il perçu dans le monde de l'architecture ?

Laurent Baridon : « Tony Garnier, c'est un très grand nom de l'histoire de l'architecture. J'étais la semaine dernière dans un colloque international, et lorsque j'ai dit à ma voisine, une historienne mexicaine, que j'étais de Lyon, elle s'est exclamée : « Tony Garnier ! » Tony Garnier fait partie, avec Le Corbusier, des architectes français connus internationalement. Son œuvre est présentée dans la plupart des écoles d'architecture. Je suis allé récemment au musée Reina Sofía de Madrid et des planches de son ouvrage *Une Cité industrielle* sont exposées. C'est vraiment une célébrité, et j'ai l'impression qu'à Lyon il y a comme un décalage... On ne se rend pas compte qu'il s'agit d'un patrimoine que le monde entier nous envie. Peu de villes peuvent se prévaloir d'un tel créateur. Tony Garnier est un pionnier du mouvement moderne. Il a réalisé de grands projets et il a aussi été un théoricien de la modernité. Ses livres sont surtout

À LIRE AUSSI



11 FÉVRIER 2025

Catherine Dérizot et Jacques Damez : « Aucun musée lyonnais ne nous a acheté de...



13 JANVIER 2025

Matthieu Forichon, illustrateur : « La SaintéLyon me parle vraiment. J'aime tellement...



2 DÉCEMBRE 2024

A Thierry Pilat, directeur de la Halle Tony Garnier : « La Halle reste la plus grande foss...

LE FIL D'ACTU

09/04/2025 13:45

[Le maire de Lyon, Grégory Doucet, en garde à vue dans une enquête pour « détournements de fonds publics »](#)

09/04/2025 12:30

[Livraison par drone. La médecine venue du ciel](#)

09/04/2025 11:46

[Métropolitaines 2026. « Candidate », Véronique Sarselli \(LR\) entre en campagne](#)

09/04/2025 11:27

[Comment l'antigang de Lyon a stoppé par hasard trois cadors du banditisme derrière un fourgon blindé](#)

constitués de planches, et c'est ce qui a favorisé sa diffusion mondiale.

Dans quel contexte historique s'inscrit l'œuvre de Tony Garnier ?

Ne ratez rien de l'actualité à Lyon : [inscrivez-vous à nos newsletters gratuitement](#).

Contrairement aux grands maîtres qui arriveront juste après, Le Corbusier, Mies van der Rohe, Tony Garnier est de la génération précédente. Il est né en 1869 et il a 31 ans quand il arrive à la Villa Médicis à Rome en 1900. Très vite, il a pris un virage en passant du monde de la Villa Médicis à la modernité, en dessinant sa *Cité industrielle*, avec des usines, des barrages hydroélectriques...

Quelque chose d'impensable pour quelqu'un formé aux Beaux-Arts. Mais ce n'était pas un homme de médias, alors que Le Corbusier invitait la presse sur ses chantiers. Tony Garnier est un peu un artiste au sens du XIXe siècle, et il passait la moitié de son temps à dessiner. Il est né à Lyon et a choisi d'y revenir alors qu'il a eu des opportunités d'enseigner à l'étranger après avoir remporté le Prix de Rome (*la plus haute récompense académique, remportée en 1899, NDLR*). En toute logique, il aurait dû monter à Paris, se voir attribuer les grands chantiers de l'État, etc. Mais il choisit Lyon, en s'assurant auprès du maire, Victor Augagneur, qu'il recevrait de grandes commandes. Il reste profondément attaché à sa ville natale.

Qu'est-ce qui le pousse dans cette direction ? Une conscience politique ?

Clairement, oui. On sait peu de choses sur sa personnalité, car il a laissé peu d'archives écrites. Il n'a pas construit sa notoriété ni sa postérité. Il est issu de parents travaillant pour l'industrie de la soie à la Croix-Rousse. Il a accédé à l'école des Beaux-Arts parce qu'il a été très bien formé au dessin pour la Fabrique lyonnaise. Il en a conservé un intérêt très fort pour le décor, ce qui ne se voit pas immédiatement car ses édifices sont très sobres. Mais il est sensible à la décoration intérieure et sa maison de l'île Barbe accueillait un décor peint et sculpté remarquable. Pour répondre à votre question, il prend ce virage sans doute parce qu'il a conscience que le monde change, qu'il y a des injustices criantes. Il assiste à la révolution technologique, à la naissance du taylorisme, du machinisme. Il lit Zola et notamment le roman *Travail*, qui l'inspire beaucoup. Il est de cette gauche qui croit à la valeur travail, et propose un modèle de cité sociale, socialiste même, mêlant la justice sociale et des conditions de vie dignes, qui permettent l'émancipation par le sport, la culture, le contact avec la nature, l'hygiène...

Quelle est la spécificité de l'architecture de Tony Garnier ?

C'est une architecture sobre mais savante, et il faut l'expliquer pour l'apprécier. C'est une architecture qui est austère par sa couleur d'abord, et par ses matériaux ensuite : mâchefer, béton, ciment. Mais, tout est dans le détail du choix des matériaux. À l'hôpital Édouard-Herriot, tous les angles des bâtiments reçoivent un bloc de pierre taillé en biseau dans les parties hautes, pour ennoblir l'édifice et marquer le volume. Ce n'est pas un ornement, c'est un élément singulier qui fait partie de la construction, de la même façon que les rangées de briques qui soulignent la continuité du mur.

LIRE AUSSI : [Il était une fois la halle Tony Garnier](#)

Y a-t-il un manque de mise en valeur de son travail et de sa mémoire à Lyon ?

Les Lyonnais qui s'intéressent à l'architecture connaissent le nom de Tony Garnier. En revanche, on ne connaît pas véritablement son importance... L'idée avec l'Institut Tony Garnier, c'est de faire prendre conscience du fait que cet

09/04/2025 10:57

Tramway T10 à Lyon : l'Inspection du travail demande l'arrêt du chantier pour des problèmes de sécurité

ARTICLES LES PLUS LUS



2 AVRIL 2025

A Un restaurant étoilé lyonnais en procédure de sauvegarde



26 MARS 2025

A Lyon 2e. La Brasserie des deux rives, ce nouveau restaurant de 200 places, rue...



18 MARS 2025

A Hébergement d'urgence. Macron soutient la préfète du Rhône : «Merci d'avoir osé,...

architecte et urbaniste fait pleinement partie de l'histoire de la ville, ce que le maire de Lyon, Grégory Doucet, reconnaît volontiers. Ce que l'on déplore surtout, c'est que ce patrimoine n'est pas suffisamment protégé. Quelques éléments sont inscrits, mais rien n'est classé aux Monuments historiques, et son édifice le mieux préservé est l'Hôtel de Ville de Boulogne-Billancourt, qui ne se trouve pas à Lyon ! C'est ce qui nous a donné envie de créer cet institut : améliorer durablement le niveau de protection des bâtiments de Tony Garnier. On constate que sa villa personnelle à Saint-Rambert a été modifiée par l'élargissement du quai, que la Halle Tony Garnier n'est que le dernier élément d'un gigantesque complexe d'abattoirs, que la nouvelle piscine de Gerland a subi une lourde transformation, et que le stade de Gerland disparaît sous les tribunes actuelles. C'est aussi le cas pour l'ancienne usine Mercier-Chaleyssin, face au musée Guimet, qui fait l'objet d'une importante reconversion immobilière. Ce n'est pas scandaleux de vouloir réutiliser ce patrimoine, mais tout cela se fait dans une certaine opacité, au détriment d'une concertation qui permettrait de prendre en compte et de valoriser un patrimoine de notoriété mondiale.

Mais est-elle toujours d'actualité ?

Sa vision de l'urbanisme n'est pas éloignée des critères actuels, je pense qu'elle reste tout à fait valable. D'ailleurs Tony Garnier est souvent présenté comme un homme du béton. C'est vrai, mais il utilise aussi la technique ancestrale lyonnaise du pisé en remplaçant la terre par du mâchefer, résidu des hauts-fourneaux. C'est aussi quelqu'un de très rationnel, qui a un souci de l'économie, de la frugalité, thème en vogue aujourd'hui. Ce n'est pas un écologiste, ce serait complètement anachronique. Mais quand on regarde les plans de sa *Cité industrielle*, une canopée d'arbres plane au-dessus des maisons...

Les rénovations successives de l'hôpital Édouard-Herriot vous préoccupent-elles ?

Le pavillon H, c'est comme si le vaisseau de Star Trek s'était posé au milieu de l'hôpital ! On comprend bien que la médecine actuelle n'est pas celle du début du XXe siècle. Mais il faut également tenir compte de la cohérence et de la beauté de cet ensemble urbain. L'association va s'efforcer de limiter les dommages sur la deuxième phase de travaux de modernisation de l'hôpital prévue par les HCL où l'on voit poindre un respect minimaliste des façades et surtout une surélévation qui dénaturerait l'ensemble du site. Nous avons formulé récemment une demande de mise en instance de classement aux Monuments historiques auprès de la ministre de la Culture afin d'éviter le grignotage progressif du site. Nous portons également, depuis 2022, un projet de candidature de l'œuvre de Tony Garnier sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Une note d'intention détaillée a été rédigée avec l'appui d'un conseil scientifique international, et elle a fait l'objet d'une présentation au ministère de la Culture. Nous passons à la phase d'élaboration du dossier de candidature proprement dit à l'horizon 2026-2027. »

La bio express de Laurent Baridon

2019. Premières réflexions autour de la création d'un Institut Tony Garnier.

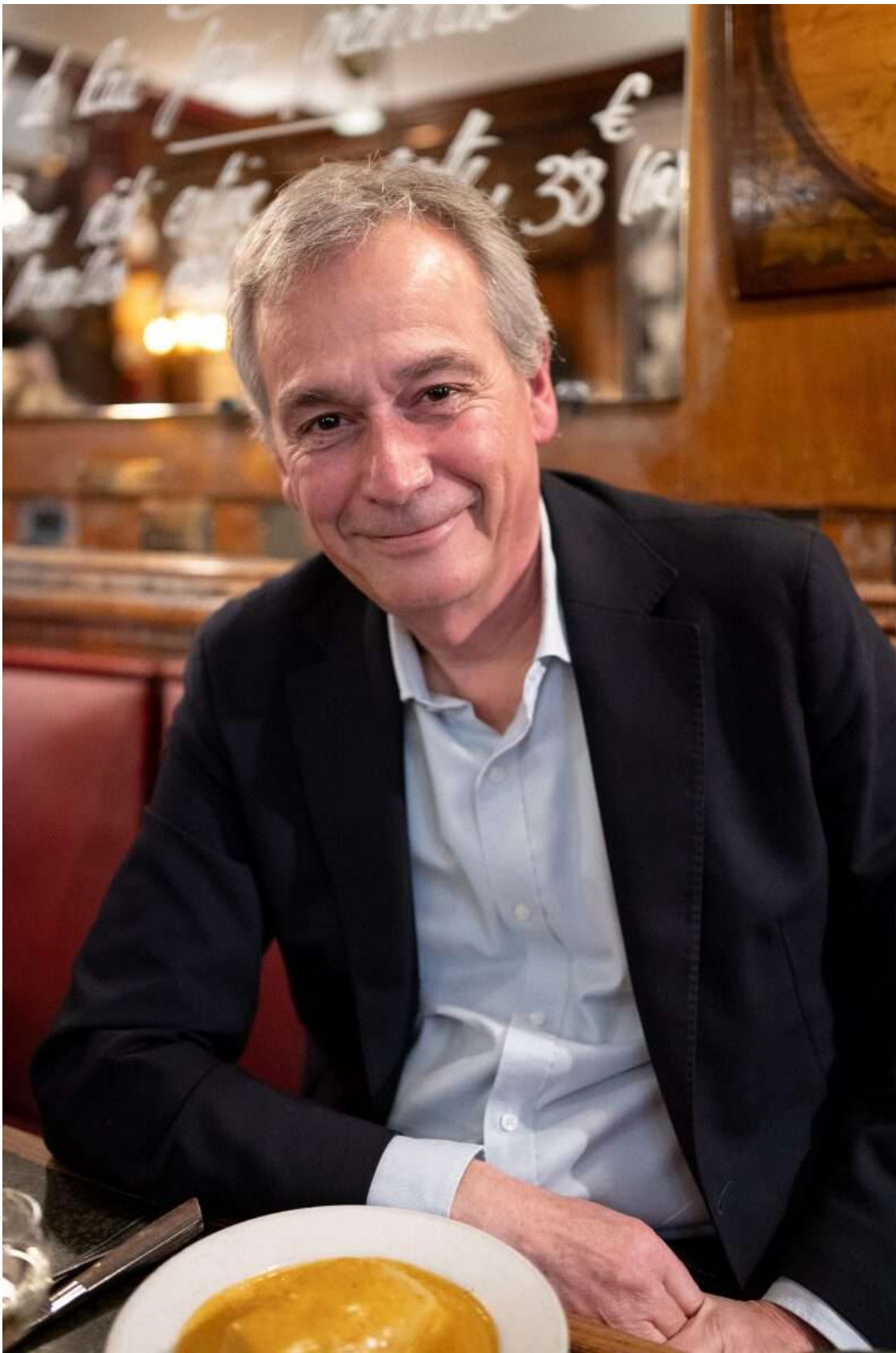
2020. Création de l'association de préfiguration

2022. Mise en place d'un conseil scientifique.

11.06.2024. Constitution de l'association sous sa forme actuelle.

15.01.2025. Laurent Baridon succède à Pierre Gras à la présidence de l'Institut, déménagement au fort de Vaise à l'invitation de la Fondation Renaud.

Mon déjeuner avec Laurent Baridon



Laurent Baridon © Pierre Ferrandis

L'Institut Tony Garnier donnait la veille de notre rencontre une conférence en mairie du 6e afin d'alerter sur l'avenir de l'hôpital Édouard-Herriot. C'est un sujet sensible pour Laurent Baridon, attristé de voir ce patrimoine soumis aux outrages des rénovations, mais aussi frustré d'apprendre que la fresque représentant l'hôpital ne serait peut-être pas rétablie. *« Cela ferait disparaître un témoignage fort d'un patrimoine qui justement risque de changer »*, regrette-t-il.

Lui-même le reconnaît, l'architecture de Tony Garnier n'est pas accessible au premier venu. Si la vacherie du parc de la Tête-d'Or semble à l'abandon, *« il s'agit pourtant de son premier édifice à Lyon, rappelle l'historien de l'architecture. On retrouve la fibre de Tony Garnier puisque ce bâtiment a une vocation sociale, celle de fournir du lait. Or la vacherie est oubliée alors que se développe un projet pour le Chalet du*

Parc non loin de là... »

Mais quel est ce mal étrange qui retient Lyon dans la célébration de ses enfants ? Saint-Exupéry, le cinéma... « *Lyon a d’autres priorités. Il y a un génie industriel, pharmaceutique, chimique à Lyon. C’est l’âme de cette ville. Or, Tony Garnier ne pouvait naître qu’à Lyon pour proposer cette vision de la Cité industrielle, mais avec cette fibre sociale héritée des canuts.* » Une histoire lyonnaise que l’Institut Tony Garnier – dont Laurent Baridon est devenu le président en janvier – refuse de voir disparaître.

« *On s’est doté d’un conseil scientifique international, composé de membres éminents, d’historiens, d’universitaires, d’architectes...* », précise-t-il. Au fil de la conversation, on redécouvre le génie de celui qui avait dessiné pour la Croix-Rousse un projet de monuments aux morts de la Première Guerre mondiale, « *une sorte de temple à la place du Gros Caillou qui aurait dominé la ville* ». Si le projet ambitieux est tombé dans l’oubli, il n’est pas trop tard pour sauver ceux qui peuplent encore nos rues.

Le Garet

7 rue du Garet, Lyon 1er.

— Notre repas —

Grattons.

Quenelle de brochet à la lyonnaise.

Steak au poivre.

Deux tartes à la praline.

Deux cafés.

Un verre de mâcon.

Un verre de saint-joseph.

— L’addition —

73,30 €

Merci d’avoir lu cet article ! Si vous avez quelques minutes, nous aimerions avoir votre avis pour nous améliorer. Pour ce faire, vous pouvez [répondre anonymement à ce questionnaire](#) ou nous envoyer un email à redaction@tribunedelyon.fr. Merci beaucoup !

Testez vos connaissances sur les expositions et Lyon

Jouer

399 participations

[Politique de confidentialité](#)



#L'INVITÉ(E) DE LA SEMAINE

#ARCHITECTURE

#HALLE TONY GARNIER

#HISTOIRE LYON

#PATRIMOINE LYON

#TONY GARNIER

Les commentaires sont réservés aux abonnés de Tribune de Lyon. [Connectez-vous](#) ou [abonnez-vous](#) pour participer.

À LIRE ÉGALEMENT DANS CETTE RUBRIQUE



9 AVRIL 2025

La Filature : acte de naissance d'un nouveau quartier dans le centre de Villeurbanne

Entre les Gratte-Ciel et la Doua, les travaux d'un nouveau quartier ont commencé pour de bon il y a quelques semaines.



7 AVRIL 2025

Lyon accélère pour lutter contre les tags

La Métropole et la Ville de Lyon signent une convention pour clarifier la responsabilité du nettoyage sur les quais de Rhône et de Saône. Elles veulent se donner les moyens d'être plu...



6 AVRIL 2025

A Il était une fois le manoir de Parsonge

Blotti au nord-est de Dardilly, le manoir de Parsonge est une ancienne maison forte du XVIe siècle ayant traversé les époques, passant du statut de demeure défensive à celui de...

À PROPOS

Tribune de Lyon est le premier hebdomadaire généraliste lyonnais. Créé en 2005, ce magazine indépendant est édité par la société indépendante Rosebud, principalement détenue par ses salariés.

Tribune de Lyon propose, sur 64 pages, une vision critique de l'actualité lyonnaise, qu'il s'agisse d'économie, de politique, de sport ou de faits de société, ainsi qu'un guide complet des sorties de la semaine et des tendances lyonnaises.

Lire plus...



4 AVRIL 2025

A Lyon 2e. La Ville va faire du cours Charlemagne une « rambla piétonne » et végétalisée

Le cours Charlemagne à Lyon va être piétonnisé. Découvrez les bénéfices de ce projet pour les habitants et la circulation.

NOS AUTRES SITES

Lyon Décideurs — Le média des décideurs lyonnais

Tribune de Lyon Sorties — Meilleures sorties à Lyon

Grains de Sel — Mensuel urbain des familles lyonnaises

Mon Annonce Légale — Publier une annonce légale



NOUS CONTACTER

PUBLICITÉ

INSCRIPTION / NEWSLETTER

CONTENUS PARTENAIRES

AVANTAGES ABONNÉS

Tribune de Lyon 2025 | Mentions Légales | Politique relative aux cookies | Contact | Tags | Annonces légales | Archives

Consent choices